

<https://www.dechargelarevue.com/Jean-Jacques-Reboux-1958-2021.html>



Jean-Jacques Reboux (1958 - 2021)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 19 juillet 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« L'écrivain et éditeur Jean-Jacques Reboux s'est éteint à l'âge de 62 ans le 14 juillet 2021, des suites d'une maladie. Originaire de Mayenne, il avait résidé durant douze ans à Caen. Sa spécialité était le polar », apprend-on à la lecture d'un récent *Ouest-France*. Mais nous sommes aussi (et encore) un certain nombre qui n'ont pas oublié qu'avant de se tourner vers la littérature policière, il fut un poète apprécié, que de 1980 à 1984 il dirigea à Caen, dans la proximité amicale de **François de Cornière** et **Christian Dorrière**, la revue *La Foire à Bras*.

Pour moi, il est resté de la famille. Et je retrouve, parmi les *Itinéraires de Délestage* du début (*I.D* n° [75](#) exactement, qui date du 25 novembre 2007) cette notule qui représente assez bien, aujourd'hui encore, la perception que j'ai gardée de Jean-Jacques Reboux

Rappel : Poète détroqué, dont on se souvient qu'il tira avec un certain panache du côté de Caen sa *Foire à bras*. Jean-Jacques Reboux se convertit assez vite au polar. *Le massacre des innocents* (Folio), outre le plaisir de dénouer une intrigue bien ficelée, est aussi un roman crypté pour initiés à la chose poétique des années 80, si bien qu'une édition critique semble aujourd'hui nécessaire pour en faire goûter le sel au plus grand nombre. Bref, même s'il élimine désormais cet épisode juvénile de ses biographies, J. J Reboux reste des nôtres : je l'ai d'ailleurs personnellement vu rôder, il y a peu, dans un salon consacré aux livres de poésie.

De manière caractéristique, ce *Rappel* figurait non en conclusion d'un article sur la poésie, mais commentait un des nombreux épisodes où Jean-Jacques Reboux s'en est pris de front au Pouvoir, quelle que soit la forme de celui-ci : en la circonstance, à l'Opus Dei qui l'avait assigné en diffamation en tant qu'éditeur de *Camino 999* de **Catherine Fradier** et qui perdit le procès et fut condamnée à payer dommages et intérêts. Par la suite, le teigneux et révolté qu'il était écrira une *Lettre ouverte à Nicolas Sarkozy, ministre des libertés policières*, prit parti pour une dépénalisation du délit d'outrage, créa le personnage de Fernand Buron censé avoir crié *Casse-toi pov' con*, canular qui lui valut d'être mis en garde à vue (sans suite) pour *offense au Président de la République*. Bref, un personnage qui mettait ses actes au niveau de sa parole. *Postier sous Mitterrand, éditeur Canaille sous Chirac*, il se déclarait *Gilet jaune sous Macron*.

Poète, il s'inscrit par deux fois au sommaire de *Décharge* : publié dans le n° 44 (mars 1988) trois proses sous le titre de *Journées*, et plus tardivement, dans le n° 74 de septembre 93, alors que sa dernière expression en poésie datait de 1988 avec *Le Bout du gras*, une de ces plaquettes colorées que diffusait **Claude Seyve** sous le label *Verso*, une quatrième - une nouvelle intitulée : *Au village Lepic* - précédée d'un interview express de **Jean-Pascal Dubost** sur sa conversion au polar et aux éditions Canaille, et qui coïncida avec sa migration de Normandie vers la capitale.

Post-scriptum :

Repères : sur **Jean-Jacques Reboux**, lire l'article [wikipedia](#) le concernant. Et consulter son site personnel : [blog déconfiné d'un écrivain bénichot](#).